

TRUISMES et FANTAISIES



C'est déjà le temps du muguet. Notre lecteur serait donc en droit de s'étonner de trouver en nos colonnes ces vœux tardifs et anachroniques, à l'illustration délicieusement surannée, ou ridiculement ringarde (rayer la mention inutile). Nous lui devons une explication, que voici.

La carte ici reproduite a été récemment exhumée de ses archives familiales par un de nos amis et conférencier, elle fut adressée en 1910 à sa grand-tante, Germaine T. alors toute jeune fille, par un correspondant anonyme dont il est toutefois permis de supposer que les intentions charmantes ne laisseraient pas de toucher sa destinataire. Si le texte, au verso, est particulièrement succinct : « Bonne année ! » – timidité ? conviction d'être reconnu ? sens aigu de l'économie (moins de mots, moindre coût postal) – le verso, lui, est on ne peut plus parlant. En effet, autour de l'élégante figure féminine dont les rondeurs aimables, conformes aux canons esthétiques de l'époque, mettent en abyme celles, réelles ou fantasmées, de la destinataire, s'accumulent signes et symboles propitiatoires.

Paysage bucoliquement idéalisé et enneigé, trèfle à quatre feuilles, fer à cheval (qui s'en souvient encore, à l'ère de l'avion et du TGV), champignon (censé signaler la présence d'un trésor caché), « bêtes à bon Dieu » bénéfiques qui tissent et dessinent à l'horizon de la belle le fil faste et heureux des jours.

Au premier plan et lui faisant face, plus souriant et expressif encore que sa partenaire endimanchée, un cochon replet et peu farouche porte au cou une bourse rebondie où le chiffre de la prospérité multiplie les zéros derrière le un. En 1910, déjà, l'argent ne fait peut-être pas le bonheur, mais il y contribue généreusement ! A moins que le cochon-tirelire n'évoque quelque proposition discrètement équivoque, que je me garderai bien d'explicitier...

Il se trouve, par ailleurs, que ce petit document iconographique a, par une coïncidence amusante, été retrouvé à quelques jours du Nouvel An chinois. Il a paru au découvreur pouvoir convenir à célébrer, à l'intention de ses amis, l'entrée dans l'Année du Cochon, d'une façon originale et humoristique. Un contact, via Internet, avec notre correspondante permanente à Jinan (une lycéenne chinoise qui a été accueillie durant toute une année scolaire à Zola) nous a précisé que 1910 avait été une Année du Chien, et non du Cochon. Notre libre actualisation du message est donc à lire comme une licence... littéraire.

Bonne année du cochon, cher et honorable ami lecteur. Et honni soit qui mal y pense !

Wanda T. (de Chine, évidemment)

Solution de l'énigme (n°26, p 2)

CAVE PANEM

Au début, juste après la guerre (je ne préciserai pas laquelle) était l'interdit familial, tacite mais impérieux : **on ne jette pas le pain**. De ce pain qu'il ne fallait pas perdre ma mère confectionnait, pour le goûter, des délices moelleuses et sucrées dont la saveur, dans mon souvenir, reste intacte, et inégalée... Mon père, lui, en faisait une soupe dont la préparation, la cuisson lente sur un coin du poêle, la dégustation avec, pour moi seule, un petit morceau de beurre, s'apparentaient à un rituel dont je devinais, quoiqu'il n'en parlât pas vraiment, qu'il datait de très loin, d'avant même mes grands parents, c'est-à-dire à mes yeux d'enfant, d'un passé immémorial.

La recette maternelle est restée inscrite dans les cahiers manuscrits que ma mère m'a légués, mais je ne la fais pas aussi bien... Quant à la **panade** paternelle, mon père en a emporté le secret.

L'époque moderne ouvre heureusement à la nostalgie des espaces de communication extraordinaires : il suffit d'interroger Google pour découvrir, d'un simple clic, version contemporaine d'abacadabra, non seulement plusieurs versions de la recette demandée, mais des précisions surprenantes, comme un sourire de la machine à celle qui l'a interrogée.

La panade, donc, s'appelle aussi « **soupe des nautilles de la Marquise de Sévigné** », coïncidence énigmatique que j'ai voulu, non sans malice, proposer à votre sagacité !

Promesse tenue, vous n'êtes plus dans la panade ! Libre à vous de pousser plus loin l'investigation... Ou, seulement, d'en goûter : c'est réellement délicieux !

Gastronomiquement vôtre.

Marquise de la Turquerie

PS • Cette appellation se trouve sur le site www.cancoillotte.net, rubrique recettes. Les nautilles sont (seraient) des sortes d'escargots... La voie de la vérité est spiralée, à vous de vous y engager, si la curiosité vous en dit !